

BOYER, Jean-Pierre, *Appel à la justice de l'État de Pierre du Calvet, champion des droits démocratiques au Québec* (Québec, Septentrion, 2002), 321 p.

Marc André Bernier

Volume 57, Number 1, Summer 2003

L'histoire « publique » : un enjeu pour l'histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/008364ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/008364ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernier, M. A. (2003). Review of [BOYER, Jean-Pierre, *Appel à la justice de l'État de Pierre du Calvet, champion des droits démocratiques au Québec* (Québec, Septentrion, 2002), 321 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(1), 145–145. <https://doi.org/10.7202/008364ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

BOYER, Jean-Pierre, *Appel à la justice de l'État de Pierre du Calvet, champion des droits démocratiques au Québec* (Québec, Septentrion, 2002), 321 p.

Comme l'ensemble des textes formant le corpus québécois du XVIII^e siècle, l'*Appel à la justice de l'État, ou Recueil de lettres au roi, au prince de Galles et aux ministres, avec une lettre à Messieurs les Canadiens* (Londres, 1784) est une œuvre qui reste indissociable de l'aventure intellectuelle et critique qui a présidé à sa redécouverte. C'est là, du moins, ce que met en évidence le travail éditorial de Jean-Pierre Boyer, dont le mérite ne s'est pas limité à rendre de nouveau disponible ce texte fondateur de la littérature pamphlétaire québécoise. Précédée d'une biographie de l'auteur (p. 13-95), augmentée de la publication de sa correspondance et de plusieurs pièces relatives à sa cause ou à la fortune de son œuvre (p. 97-140), cette édition de l'*Appel* ne fait pas que servir utilement l'histoire des idées et l'avancée de la recherche : elle permet encore de mieux faire connaître, selon la formule du poète Louis Fréchette, ce « premier champion de nos luttes civiques » (p. 72). De fait, comme le rappelle Boyer, le juge de paix montréalais Pierre du Calvet (1735-1786) doit être considéré comme « le véritable précurseur de la démocratie au Québec » (p. ii). C'est dire l'importance de ce représentant éminent des Lumières québécoises qui, de l'expérience de son incarcération pour délit d'opinion, sut tirer une œuvre d'une éloquence véhémement où se donne à lire, suivant l'heureuse expression de ce lecteur de Jean-Jacques Rousseau, une « science sentimentale » (p. 170) du politique.

MARC ANDRÉ BERNIER
Département de français
Université du Québec à Trois-Rivières